



CHANSONS SATIRIQUES

DE

PAUL-FRANÇOIS CASTELLAN

Surnommé le « BÉRANGER LYONNAIS »

Lyon en 1814-1815

CHACUN sait quel rôle la chanson a, de tous temps, joué en France; on chansonne tout, — c'est dans le caractère du peuple français, — on rit de tout; on blague tout, quitte à payer, suivant le mot de l'homme d'Etat sceptique: « Ils chantent; ils payeront! »

« La chanson, c'est notre revanche des désenchantés et de la roserie à la mode, — écrit à ce propos avec tant d'humour et de fibre patriotique Armand Silvestre, dans sa charmante préface aux merveilleuses Chansons d'Ernest Chebroux, — c'est notre revanche à nous qui croyons encore au soleil, à la patrie, à l'amour, à l'avenir! Elle nous vient de si loin, la Chanson française, qui célébra nos anciennes victoires, pleura nos fréquentes défaites et tint tout haut les cœurs